

Compagnie
GLAZA

DON JUAN

D'APRÈS LA PIÈCE DE **MOLIÈRE**

THÉÂTRE DU GESTE
SPECTACLE **SANS** PAROLE



SOMMAIRE

3
DISTRIBUTION TECHNIQUE

4
THÉÂTRE DU GESTE

5
NOTE D'INTENTION

8
SCÉNOGRAPHIE

9
POLINA REBEL

11
DISTRIBUTION

14
VISUELS

15
VIDEOS DE PROJETS PRÉCÉDENTS

16
CONTACT

DISTRIBUTION **TECHNIQUE**



CHORÉGRAPHIE – MISE EN SCÈNE
POLINA REBEL

LUMIÈRE
PAUL HOURLIER

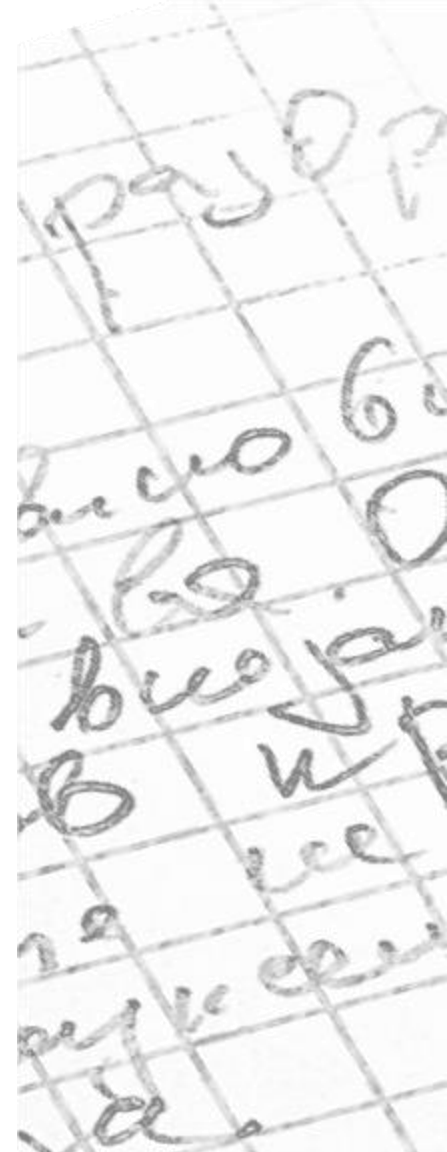
SCÉNOGRAPHIE
VITALIY SCVORKIN

COMPOSITEUR
HAKA RASIC

IDÉE ORIGINALE DE POLINA REBEL

DURÉE DU SPECTACLE
1 H15

DANS CETTE PIÈCE, IL Y A 5 **A**CTEURS, 4 HOMMES ET UNE FEMME



THÉÂTRE DU GESTE

Pour la mise en scène des projets de la compagnie Glaza, j'ai choisi de travailler à la croisée des univers et des langages, en unifiant des approches chorégraphiques, théâtrales, musicales et plastiques.

Ce spectacle s'adresse à tout type de spectateur, car le texte est remplacé par un travail corporel des acteurs transcrivant dans une dimension plus universelle la trame narrative.

Le public est immergé dans l'univers en décodant les émotions et les dialogues entre les personnages transmis par la plasticité des corps des acteurs.

Les sentiments du spectateur provoqués par divers symboles présents sur la scène résonnent avec le texte écrit par le dramaturge, et mènent vers le sens le plus profond de la pièce.

La combinaison de la gestuelle symbolique et de l'expression corporelle sont des outils que j'ai choisis.



NOTE D'INTENTION

Pour moi, la comédie écrite par **Molière** est, en un sens, une tragédie.

La tragédie intemporelle d'un individu qui ne peut exister et agir selon son cœur de manière légère et inconséquente. Pour moi, Don Juan n'est pas le héros amoureux qui séduit sans vergogne les femmes, avec impertinence et cynisme. En relisant la pièce, je l'ai vu au contraire comme un homme sincère et chaleureux. « Mon cœur est capable d'aimer le monde entier. »

À chaque fois, il est réellement amoureux de l'objet de son attention et ne comprend sincèrement pas pourquoi il ne peut pas partir tranquillement, sans scandale ni ressentiment, lorsque ce sentiment est terminé. Il n'est pas hypocrite, il n'essaie pas de se présenter comme meilleur qu'il n'est et il n'accorde pas d'importance à l'opinion des autres. Il peut parler de ses sentiments sans penser qu'il puisse offenser ou humilier. Il a un grand dédain pour la moralité publique et l'éthique.

Et pourtant Don Juan se fait surtout mal à lui-même, incomparablement plus qu'à n'importe qui d'autre. Le héros est tout à la fois calculateur et ridicule, parce que jamais maître de l'intrigue. Il n'est qu'un pauvre otage de ses propres passions, poussé au malheur.

Je veux faire une représentation de "Don Juan" sur un homme « vain et inutile », sur un homme pourtant si intelligent et réfléchi, et qui ne trouve aucune place, aucune occupation, aucun soutien intérieur, malgré son tempérament puissant, sa passion et son amour de la vie. « Don Juan est vide... ». La mort spirituelle de Don Juan est un motif tragique qui peut s'appliquer à toutes les époques.





Il m'a semblé que des sentiments similaires peuvent être éprouvés par tant d'autres après des années d'espoirs infructueux

Je veux ainsi montrer plusieurs Don Juan :

Le jeune Don Juan est un jeune homme sincère, esclave de ses sens, sincèrement amoureux d'une femme à chaque fois, et de manière toute aussi sincère, croit en la justesse de ses actions.

Il ne comprend honnêtement pas pourquoi le monde le condamne si durement, et n'accepte pas plus que les gens autour de lui souffrent. De lui se dégage un sentiment de force et de puissance dans ses impulsions, qui l'amènent toujours au sommet de ses passions.

Un Don Juan plus âgé, qui a perdu son agilité d'antan et est passé du statut d'amant héroïque à celui de romantique aigri et dévasté, qui il y a peu encore aurait pu être un protagoniste sans peur ni reproche. Il essaie encore de tomber amoureux de la vie, de la voir sous son jour d'antan, mais tout ce qu'il voit, c'est l'existence monotone de sa nature "superflue" particulière.

La conscience de Don Juan est son serviteur Sganarelle, qui est en fait Don Juan lui-même. Le héros discute avec lui-même, avec sa conscience, l'écoute, mais ne suit pas ses conseils.

Ces trois héros si différents, ne sont finalement qu'une seule et même personne. Trois acteurs différents incarneront chacun de ces rôles.

Un **4^e acteur** incarnera les personnages gravitant autour de Don Juan.

- l'Homme de Pierre, qui représente la mort du héros. Ce personnage est le fruit de l'imagination de Don Juan et de sa relation à la mort.
- Don Carlos, frère de Elvire, femme que Don Juan a séduite. Il est un ami de Don Juan, et pourtant leur amitié finira en duel.
- Francisque le mendiant, avec lequel Don Juan s'amuse dans un chantage diabolique, lui proposant un sou d'or en échange d'un blasphème.
- Don Luis, le père de Don Juan, qui tente de raisonner son fils.
- Monsieur Dimanche, à qui Don Juan doit de l'argent, et qui se laisse manipuler par le talent de Don Juan, qui ne s'acquittera ainsi pas de sa dette

Ces 5 personnages sont des confrontations symboliques de Don Juan vis à vis de lui-même, mettent à jour ses monologues intérieurs et projettent une lumière crue sur ses tourments et désirs. Chacun de ces personnages portera un accessoire en commun avec les différents Don Juan montrant ainsi qu'ils ne forment qu'un seul et même homme.

Enfin, tous les rôles féminins (Elvire, Charlotte, Mathurine) seront joués par la même **actrice**, car pour Don Juan, le type de femme n'a aucune importance. C'est l'image elle-même qui est importante - la femme en tant qu'objet du désir.

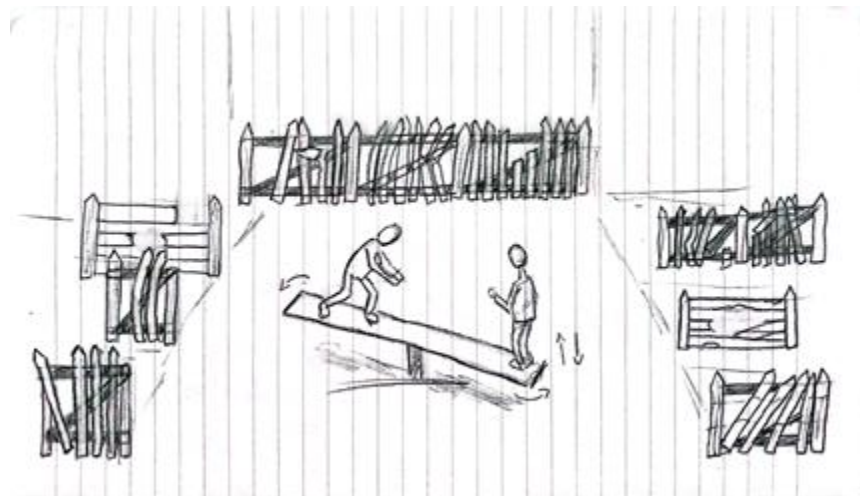
Polina REBEL



SCÉNOGRAPHIE

Dans la scénographie, le principal objet d'attention est une longue table sur un seul pied, qui prend facilement la forme d'un lit ou d'un cercueil. Cette table est renforcée de telle sorte qu'en s'y asseyant de part et d'autre, elle peut se transformer en balançoire. Elle peut également pivoter autour de sa base et s'incliner. La table rappelle l'instabilité du héros, comme une référence à ses impulsions et ses états d'âme.

Une clôture délabrée en bois entoure la scène, symbolisant l'esprit en lambeaux et fatigué du héros, qui se sent déjà prisonnier d'une cage. Tous les autres personnages apparaissent et disparaissent derrière cette clôture, comme s'ils entraient dans son esprit. Sur la clôture sont accrochés ou déposés des accessoires féminins de différentes époques, miteux et usés. Cela donne à Don Juan un aspect intemporel sur fond d'une époque révolue dans laquelle il ne s'est jamais retrouvé. La table et la clôture sont comme des symboles de l'esprit décrépît du héros et de sa nature forte et puissante.



POLINA REBEL

CHORÉGRAPHE, METTEUR EN SCÈNE

Née en 1985, Polina est originaire de Moscou. Elle est diplômée de l'Université de Saint-Pétersbourg et de l'Université de Moscou en tant que chorégraphe et professeure de danse. Elle a débuté sa carrière sur scène grâce à la danse contemporaine. Son travail en tant que danseuse a été distingué plusieurs fois par un «Masque d'Or».

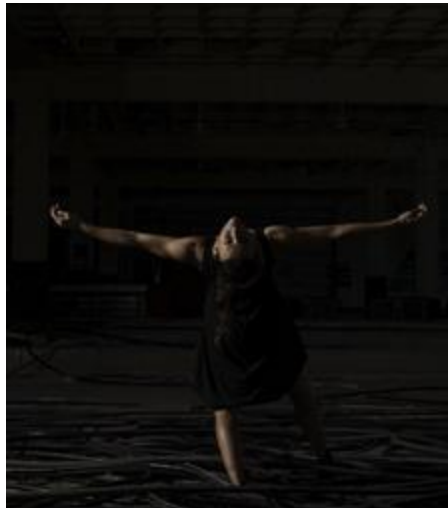
C'est en tant que chorégraphe que Polina a débuté sa carrière au théâtre, en collaborant avec le metteur en scène russe Sergei Zemlyansky. De leur travail sont nées 5 pièces qu'ils ont présentées sur plusieurs scènes moscovites. Par la suite, Polina a travaillé de manière indépendante au sein des plus prestigieux théâtres de Moscou tels le Moscow Art Theatre de Tchekhov (MHAT), le Théâtre Pouchkine ou encore le Théâtre Yermolova.

De ses expériences au théâtre et sur les scènes de danse, Polina a mis au point une méthode personnelle de théâtre physique mêlant la technique de danse contemporaine et de la méthode de Mikhaïl Tchekhov (précisément le neveu de l'écrivain Anton Tchekhov). Disciple distingué de Stanislavsky, Mikhaïl Tchekhov a combiné les préceptes de son maître avec des techniques corporelles anglo-saxonnes. Ce théâtre physique repose sur la vérité organique du jeu, les impulsions données par l'imaginaire et la puissance de l'expression gestuelle. La pratique repose sur l'idée que le corps ne peut pas mentir.

Parallèlement, Polina a créé des chorégraphies de comédies musicales, de films et de programmes de télévision. Elle a chorégraphié, entre autres, les séquences de danse du couple vainqueur (Irina Pegova & Andreï Koslovski) de l'émission « Danse avec les Stars – Russie » en 2015.

En outre, Polina a enseigné la chorégraphie de danse contemporaine au Collège des Arts de Moscou de 2014 à 2018. Depuis 2020, elle enseigne le théâtre physique pour les acteurs à l'école Acting International, à Paris (Formation professionnelle pour les comédiens).

Depuis 2018, Polina vit à Paris. Elle intervient régulièrement dans les productions du chorégraphe Régis Obadia et est intervenue auprès de la compagnie de James Thierrée pour une performance à l'Opéra Garnier.



DISTRIBUTION

YACINE PERRET

Dans les rôles masculins gravitant autour de Don Juan



Formé à l'école internationale de Paris Marcel Marceau. Il rejoint, dès la fin de ses études, la compagnie Philippe Genty.

Il se consacre ensuite à l'exploration d'écritures scéniques entre danse et théâtre, écrit et dirige les spectacles : Mandarinas Negras, Le ciel à l'envers et Pour toujours en collaboration avec le Centre national de création et de diffusion culturelles de Châteaувallon.

Dans le même temps, il joue pour les compagnies « Contre Ciel » et « le Moulin Théâtre ».

Il est également cofondateur du collectif "Looking For Marcel". Membre de l'équipe pédagogique de « Regards et Mouvements » sous la direction d'Alexandre del Perugia. Membre du G6 au CNCDC de Châteaувallon. Intervenant pédagogique en milieu carcéral pour le Théâtre National de Chaillot. Coresponsable de la « Cellule Nomade » au Centre national des arts du cirque.

Il dirige également de nombreux stages en France ainsi qu'en Amérique du Sud.

POLINA REBEL

Dans les rôles féminins gravitant autour de Don Juan

Voir biographie page 9



Sacha Bourdo est un acteur et musicien français d'origine russe. Sacha est diplômé de l'Institut supérieur théâtral de Iaroslavl. Il a étudié à l'école Marcel Marceau pendant deux ans. En 1998, il est nominé aux Césars dans la catégorie « meilleur espoir masculin » pour le rôle de Nino dans film « Western » de Manuel Poirier avec Sergi López. Depuis, on l'a aperçu chez Michel Gondry, Josée Dayan, Philippe Harel ou dans les comédies de Philippe Dajoux dont il signe également la musique. En 2001, il reçoit l'Etoile d'or du 1er rôle masculin, pour son interprétation dans le film "Sur un air d'autoroute" de Thierry Boscheron. En 2007, il a été nominé aux Lumières de la presse étrangère dans la catégorie « Meilleur acteur » pour son rôle dans « L'étoile du soldat » de Christophe de Ponfilly.

SASHA BOURDO

Dans le rôle de Don
Juan âgé



JULIEN BOUGOT

Dans le rôle de Don Juan
jeune



Après avoir rejoint l'Atelier Théâtre de la Cie La Voix de l'Ourse, pendant une dizaine d'années à Eragny sur Oise et après une licence d'Arts du spectacle à Nanterre, pour l'aspect théorique, il intègre l'École Jacques Lecoq où il se forme au théâtre physique.

C'est d'ailleurs pendant sa formation qu'il co-fonde la Compagnie du Dernier Mur et le Collectif 20h48.

Il crée la Compagnie Shkeputje, qui l'amène à voyager au Kosovo et propose un travail de mémoire sur la guerre survenue il y a 20 ans.



Originaire de Russie, vit en France depuis plus de 13 ans où il exerce le métier d'acteur après avoir obtenu son diplôme de l'École de l'Acteur de Toulouse.

Son talent et sa passion pour ce métier l'ont propulsé vers de

nombreux rôles importants dans le cinéma (comme pour Canal+ : Braquo, Le Bureau des Légendes, Stand, La Harde etc).

Ses qualités scéniques ont pu être révélées dans différentes créations théâtrales à Paris.

RENAT SHUTEEV

Dans le rôle de Sganarelle



VISUELS



VIDÉOS DE PROJETS
PRECEDENTS

COLLABARATION AVEC POLINA REBEL
ET COMPAGNIE GLAZA

<https://youtu.be/yHPTWivtUZw>

CONTACT

compagnieglaza@hotmail.com

Polina REBEL

07 86 80 62 31

Adrien WADIH (chargé de diffusion)

06 20 38 06 93

theatrephysique-glaza.com